

2 SAVOIR-FAIRE MILITANTS

TRAVAIL / SANTÉ

COMMENT FAIRE ?

**GUIDE DE LA DÉMARCHE
RENDICATIVE CGT
À PARTIR DU TRAVAIL**



Édition CGT

2^e édition modifiée
Juillet 2018

COMMENT FAIRE ?

PARLER DE SON TRAVAIL, C'EST DÉJÀ COMMENCER À AGIR !

Trop souvent, les travailleurs ne mesurent pas tout ce qu'ils mettent en œuvre pour essayer de bien faire leur boulot. La plupart du temps, ils reçoivent des injonctions différentes, voire contradictoires, et ils passent leur journée à trier ce qui est essentiel pour eux et ce qui ne l'est pas.

Parler, raconter son travail, c'est déjà commencer à rendre visible tout ce que nous faisons et ce que nous n'arrivons pas à faire. Les délégués, les syndiqués doivent favoriser des moments d'échanges sur le travail réel effectué dans un service ou un atelier.

COMMENT TU TRAVILLES AUJOURD'HUI, COMMENT TU AIMERAI TRAVAILLER ?

C'est peut-être les questions qui vont permettre le débat : comment tu travailles aujourd'hui, comment tu aimerais travailler ? Et quels moyens es-tu prêt à mettre en œuvre pour y arriver ?

Bien souvent, dans la discussion, autour de ces questions, les travailleurs vont trouver des solutions pour bien travailler. Cette créativité va porter sur l'organisation du travail, la communication dans l'entreprise, mais aussi l'emploi, la formation professionnelle, les qualifications, les salaires, etc.

En bref, à partir de situations concrètes de travail, des aspirations vont se dégager, ce que le syndicat pourra traduire en revendications avec les travailleurs.

PLUSIEURS ENTRÉES POUR CONTESTER L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Différents indicateurs peuvent aider le syndicat dans sa rencontre avec les travailleurs.

Ces indicateurs peuvent être l'augmentation de l'absentéisme, l'accentuation de troubles musculo-squelettiques (TMS) ou de risques psychosociaux (RPS), des conflits dans un service, des accidents du travail, un produit ou un service mal effectué, etc. Le syndicat doit se servir de ces indicateurs pour poser les enjeux de l'organisation du travail.

Il doit le construire avec les travailleurs qui sont les experts du travail.

NE PAS OCCULTER NOTRE RÉALITÉ MILITANTE

Nous sommes – dans la grande majorité des cas – perçus comme des récepteurs de plaintes. Nous avons beau le déplore, c'est un fait.

Il nous faut absolument sortir de ce rôle. Le syndicalisme que nous défendons est un syndicalisme où le travailleur est acteur de la lutte. Il ne suffit donc pas de le convaincre. Il faut lui donner les moyens d'agir et de s'impliquer.

C'est ce qui nous différencie des autres grandes organisations, c'est dans nos gènes.

QUELLE DÉMARCHE CGT ?

C'EST L'AFFAIRE DE TOUS LES SYNDIQUÉS DANS LE SYNDICAT

Le syndicat doit élaborer une véritable stratégie revendicative avec pour thème ou slogan : « **on veut bien travailler** ». L'action de nos élus et mandatés, leurs expertises, ne doivent être que des outils au service de cette stratégie. Trop souvent, il est demandé une expertise – par exemple sur les risques psychosociaux – et lorsqu'elle est réalisée nous ne savons pas quoi en faire.

Il faut donc construire cette démarche revendicative par un débat régulier avec nos syndiqués, les impliquer.

LE POUVOIR D'AGIR DES TRAVAILLEURS

Si, comme nous l'avons évoqué, les travailleurs ne font pas exactement ce qu'on leur demande de faire, s'ils ont en eux cette capacité de transgression, il faut que dans notre démarche syndicale nous nous appuyions dessus. Cela veut dire que, pas à pas, nous allons construire avec eux les revendications pour changer le travail et construire le rapport de force jusqu'à la négociation, et nous en évaluerons le résultat avec eux.

PAS DE DÉLÉGATION DE POUVOIR

En permettant que s'opère individuellement et collectivement la prise de conscience du pouvoir d'agir des travailleurs, en aidant les travailleurs à faire le lien entre les problèmes dans le travail et les choix sociaux et économiques de l'entreprise, nous changeons profondément le rapport de force.

Le travailleur qui a pris conscience du fait qu'il détient avec ses collègues le savoir sur les processus de fabrication réellement appliqués (qui diffèrent toujours de ceux qui sont édictés) permet de totalement

modifier le rapport entre le capital et le travail. Il y a une dimension collective dans ce processus, car c'est uniquement en reconstituant « la chaîne de production » qu'il est possible de vérifier que les travailleurs détiennent ce pouvoir grâce à leurs savoirs et savoir-faire.

Cette prise de conscience va restituer la fierté du travail accompli, mais aussi permettra de réévaluer le rapport du travail au capital. En privant le salarié de cette connaissance (division du travail, stratégie de division des travailleurs, menace du chômage, mise en concurrence des travailleurs...), les détenteurs du capital ont durablement affaibli les travailleurs qui s'autorisent peu à revendiquer. Il s'agit de construire un syndicalisme plus passeur de parole que porte-parole car les experts du travail, ce sont les travailleurs. Porter dans des réunions, des instances représentatives du personnel ou des négociations le réel du travail déstabilise les employeurs qui, bien souvent, ne le connaissent pas.

Faisons rentrer l'humain, la réalité du travail plutôt que les chiffres dans les réunions avec les directions.

DE LA RECONQUÊTE DU TRAVAIL...

... à la reconquête de la Sécurité sociale et au nouveau statut du travail (NST)

Lorsque nous ne sommes plus en capacité d'agir, que les choses nous échappent, la santé se dégrade, on souffre parfois même jusqu'au suicide. Le travail est donc un élément essentiel de construction ou pas de la santé.

Toutes les études réalisées témoignent de l'impact du travail et surtout du mal travail sur la santé.

C'est pour cela que nous proposons un renversement : arrêter de rester sur la réparation et développer la prévention, l'éducation et la promotion du travail et de la santé.

